Mr le pdt,

mr le Gd Rabbin de France,

Père Desbois

Chers amis,

Chère katy, c’est avec joie qu'avec JF Guthmann nous accueillons aujourd’hui au siège de l'OSE tous ceux qui ont souhaité vous entourer pour cette cérémonie de réception dans l’Ordre National du Mérite.

Cette distinction vous a été décernée le 14 mai dernier par décret du Président de la République en reconnaissance des éminents services rendus à la collectivité nationale.

Lorsque vous m’avez sollicitée pour être votre marraine Chère Katy j'ai été profondément émue et bien entendu j'ai reçu cette proposition comme un honneur, comme un devoir et comme une marque d'amitié.

Et c’est pour moi aujourd'hui une grande fierté de procéder à cette remise de décoration.

Vous le savez probablement, l'ordre national du mérite a été créé il y a un peu plus de 50 ans par le Général De Gaulle avec pour objectif de donner à la nation des exemples issus de la diversité de la société civile et incarnant les valeurs de la République.

Votre parcours que j'évoquerai pour tous vos invités, illustre brillamment cette exemplarité promue par une des plus grandes figures historiques du XXème siècle.

Votre naissance à Casablanca après guerre vous vaut un double prénom: le 1er Claude quasi méconnu et le second Katy plutôt choisi par votre mère dans l'élan d'enthousiasme apporté par les libérateurs américains, et qui est resté le vôtre pour vous et pour nous tous.

En 1966, votre famille, dans le sillage de milliers de familles juives d'Afrique du Nord, traverse la méditerranée et rejoint la France où elle s'installe en région parisienne.

Vous êtes alors jeune fille et vous entamez des études d'histoire à la Sorbonne. Là, débute votre passion pour la matière historique qui vous accompagnera jusqu'aujourd'hui.

Vous commencez ainsi en toute logique chronologique par la période de la préhistoire avec quelques épisodes semble t il épiques de travaux pratiques de taillage de silex dans les caves du Musée de l'Homme - qui abrita d'ailleurs un des réseaux de résistance les plus précoces durant l'occupation allemande mais là j'anticipe sur d'autres périodes et d'autres passions historiques -

Cher amis, essayons d'imaginer katy jeune étudiante, en femme des cavernes en train de tailler son silex et se projetant dans un avenir de chasseurs cueilleurs !!!

Puis vous faites un bref passage par l'histoire ancienne et la période mycénienne, où je crois que ce n'est pas la difficulté du Linéaire B qui vous a conduit à renoncer mais c'est plutôt l'allemand, langue des archéologues spécialistes de la période, qui ne passait pas.

Tout ceci ne vous empêche pas de présenter et d'être bien entendu reçue à l'agrégation d'histoire en 1973.

Vous débutez alors une carrière d'enseignante en collège et lycée que vous poursuivrez pendant plus de 15 années.

Vos talents de pédagogue pour partie naturels et pour partie acquis par cette expérience sont restés toujours aussi vivaces, de même que votre capacité à transmettre, à susciter la curiosité et la soif de connaissance historique à travers mais pas uniquement, de récits d'histoires individuelles toujours comprises comme constitutives d'un destin collectif.

Après 20 années d'interruption vous reprenez vos études universitaires. Et c'est alors un double chemin que vous faites celui de retourner aux études et à la recherche universitaire en même temps que celui de renouer avec votre identité juive.

S'agissant de vos travaux d'historienne, trois éminents historiens: André Kaspi, Philippe Joutard et Georges Bensoussan vous accompagneront durant ces années.

André Kaspi sous la direction duquel vous travaillerez dans un premier temps sur les procès de l’épuration, puis pour votre Doctorat en histoire contemporaine sur la prise en charge des orphelins de la Shoah après la guerre. Et en 1999 vous soutiendrez brillamment - je ne fais là que reprendre les propos d'André Kaspi - votre thèse, publiée sous le titre *Les orphelins de la Shoah, les maisons de l’espoir*.

Quant à Philippe Joutard, alors recteur, il vous propose de participer aux travaux de l’Institut national de la recherche pédagogique, dans le département « philosophie de l’éducation et pédagogie » pour la préparation de l’université d’été sur le thème « Penser, dire et enseigner les drames ou les refoulés de l’histoire du temps présent.»

Puis, durant deux années, vous êtes secrétaire générale du Conseil national de l’innovation pour la réussite scolaire, une instance placée auprès du ministre de l'Education nationale Jack Lang, et chargée d'apporter un peu d'oxygène dans les pratiques d'enseignements. Vous y jouez un rôle très actif en coordonnant un numéro de la revue *Autrement* sur le sujet. Et je peux vous dire que l'on peut retrouver aujourd'hui le rapport publié en 2002, que j'ai regardé d'ailleurs qui n'a rien perdu de sa fraicheur et qui rend explicitement hommage à votre rôle dans ces travaux.

J'ai cité également Georges Bensoussan, responsable éditorial du Mémorial de la Shoah, historien de la Shoah, historien du sionisme et des juifs en terre arabe, il est parmi ceux qui ont compté depuis plus de 20 ans dans votre parcours et dans vos choix.

C'est en 2002 que vous rejoignez l'OSE qui sur la décision ô combien heureuse de son président JF Guthmann s'attache la collaboration permanente d'une historienne qui en quelques années a acquis le titre officiel de Katy Hazan Historienne de l'OSE, tout en restant Katy pour tous.

Et là une nouvelle aventure commence.

Et là se fait cette merveilleuse rencontre entre vous et l'institution, son histoire, celles et ceux qui l'ont faites- peut-on ne pas citer Nini, Lili, Margaux, Georges, Armand, Léon,

Et celles et ceux qui la font encore aujourd'hui au quotidien - nombreux sont ici et bien entendu aux côtés de notre président et de notre grand rabbin

Historienne de l'OSE, votre engagement est inlassable, sans faille aucune.

Au fil de votre riche bibliographie - trop dense pour que je puisse en faire l'énumération ici - on retrouve l'histoire de ces enfants de la Shoah, cachés, sauvés, accueillis au retour des camps, reconstruits dans ces maisons de l'espoir, survivants portant le poids de ceux qui ont disparus "riant le jour et pleurant la nuit"

Votre bibliographie Katy relate aussi l'histoire de ces sauveteurs d'enfants qui agissaient parce que c'était juste ce qu'il fallait faire à ce moment là : immenses héros et immenses héroïnes de l'ordinaire du Bien. Comme Georges Loinger notre ainé présent aujourd'hui, résistant et sauveteur de plus de 300 enfants juifs, dont je me demande régulièrement si à104 ans, il n'est pas resté le plus dynamique d'entre nous.

Ce travail historique, ce devoir d'Histoire que vous avez réalisé Katy est exemplaire et ceci pour plusieurs raisons:

- tout d'abord parce vous avez produit une œuvre qui articule en toute rigueur Histoire et mémoire; ceci dans la lignée des historiens que je citais il y a un instant et notamment Georges Bensoussan, en nous invitant à comprendre autrement la Shoah, dans ses racines profondes politiques, sociologiques et culturelles

- parce qu'à l'heure où les historiens s'interrogent sur une histoire réflexive, sur la place du "je" dans le discours et le travail historique, vous élaborez un discours historique d'un "nous universel"

- enfin parce que vous écrivez une histoire à hauteur d'homme et de femme, une histoire incarnée, humanisée, chacun avec son nom, son prénom, chacun dans sa lignée familiale.

Un travail où chaque vie est précieuse, chaque épisode signifiant, chaque anecdote importante et où chaque mémoire est à recueillir, analyser, conserver, diffuser.

Et ce travail historique vous souhaitez qu'il soit connu et partagé bien entendu avec le grand public mais aussi avec les salariés de l'OSE aujourd'hui.

Travailler au sein du centre Joseph Weill, demain au sein du centre Andrée Salomon, passer chaque jour la porte du siège Georges et Lili Garel c'est s'inscrire dans une histoire, c'est recevoir en héritage et devenir porteur des valeurs de celles et ceux qui nous ont précédés.

Et ce travail historique, ne s'arrête pas à l'après guerre, déjà se pointe les recherches, les écrits, les réflexions, sur la génération suivante, les enfants de la décolonisation.

Je le redis, vous êtes une inlassable historienne de l'OSE et sachez que notre intérêt, notre curiosité pour vos travaux sont tout aussi inlassables.

Je n'ai pas encore évoqué l'Amicale des Anciens de l'OSE et la force des liens qui vous unissent à chacun de ses membres: amie pour l'un, fille pour l'autre, ou encore sœur, confidente, parfois même un peu fiancée, souvent tout à la fois.

Je ne sais pas si l'expression "famille oséenne" vous appartient

Je sais vous avoir bien souvent entendu l'utiliser.

Ce dont je suis sure Katy, c'est que vous l'incarnez au plus au point pour les membres de l'Amicale et pour nous tous ici.

L'autre volet de votre action à l'OSE est celui de la préservation des archives individuelles et de l'accompagnement des anciens de l'OSE pour l'accès à leur dossier.

Des milliers de dossiers conservés, des milliers d'histoires singulières consignées parfois avec la grande maladresse des rédacteurs de l'époque.

Vous accompagnez la demande de consultation: une démarche délicate et pour beaucoup indispensable pour se reconstruire, pour se relier à ses ascendants pour pouvoir transmettre à ses descendants. Une absolue nécessité selon Georges Bensoussan, afin d'éviter "la violence et le danger de la désaffiliation".

Nombreux vous le savez, sont ceux qui gardent une profonde reconnaissance du tact, de la disponibilité, mais aussi du discours de vérité avec lesquels vous les avez accompagnés dans cette démarche de ré enracinement.

J'ai évoqué la pédagogue, l'historienne, le pilier de l'OSE, je ne dirai que qq mots de l'épouse, la mère et la grand-mère.

Votre famille est bien entendu ici aujourd'hui alors que nous vous honorons;

Henri votre mari complice devenu membre de la famille oséenne par adoption plénière. Passionné d'astronomie, quand le regard tourné vers le ciel il cherche la lueur d'une étoile ou d'une comète, de votre côté la tête dans les bouquins, vous cherchez à maintenir vive la lumière de la mémoire de nos anciens

Vos deux fils Raphael et Aurélien sont parmi nous. Ils sont tout simplement votre juste fierté.

J'en viens à Ethel votre petite fille qui vous remplit de bonheur. Elle vous oblige à délaisser quelques instants archives, ouvrages, écritures et vous entraine dans des aventures bucoliques et parfois périlleuses comme la chasse aux escargots.

A chacun, je veux dire, vous pouvez être fier de votre épouse, fiers de votre mère et fière de mamie katy.

A l'occasion du rendez-vous annuel des historiens de Blois placé cette année sous le thème de "Rebelles" et auquel vous avez participé, le Monde a publié un passionnant dialogue entre Paul Veyne historien de la Rome antique et Ivan Jablonka. A la question pourquoi fait-on de l'Histoire?

Ivon Jablonka répond: "c'est pour pousser un cri d'indignation contre l'oubli, l'indifférence, le silence, parfois le mensonge"

Paul Veyne complète "et un cri contre l'aboli"

Je forme le vœu chère Katy, que votre voix qui porte ce message s'exprime haut et fort pendant de longues années encore au sein de l'OSE.